

LA LOI DES PRODIGES

écriture et interprétation François de Brauer

25 AVRIL > 13 MAI



le Parisien

6 mai 2018

THÉÂTRE L'art et la manière d'en rire



«LA LOI DES PRODIGES
(OULA RÉFORME
GOUTARD)»

Jusqu'au 13 mai au Théâtre
de la Tempête, cartoucherie
de Vincennes (Paris XII^e),
de 12 € à 20 €
(01.43.28.36.36).

A bas l'art ! Rémi Goutard, étudiant en histoire devenu député, va porter une réforme radicale : éradiquer l'art et les artistes, improductifs selon lui. Pourquoi tant de haine ? On le comprendra au fil du récit épique dans lequel François de Brauer, seul en scène, entraîne le spectateur avec cette « Loi des prodiges », sorte d'enquête fractionnée sur les traces d'un écorché.

D'un épisode marquant de sa vie à l'autre, on suit le parcours du garçon, doué et psychorigide. Sa naissance et sa petite enfance, la schizophrénie de son père, scénariste incompris, ses amours contrariées. Au plus fort de la contestation contre sa réforme, il est là, opposé à l'archétype même de l'artiste plasticien imbu de lui-même et imbuvable lors d'une caricature de débat télévisé courant après

l'audience. Des témoignages de proches tentent d'aider à percer le mystère Goutard...

Physique à la Jim Carrey, jeu généreux et gestuelle précise, de Brauer incarne avec truculence pas moins d'une quarantaine de personnages. A chacun son attitude, sa voix, sa posture, ses mimiques. Il est un bébé, un médecin, un artiste snob ou un présenta-

teur goguenard, un clown-mendiant... Il passe de l'un à l'autre avec une aisance épante, bruite et occupe l'espace d'une scène nue, trois chaises mises à part. Ses incarnations discutent, s'invectivent, se battent...

Au travers de la question de l'utilité de l'art, il brosse le portrait hilarant d'une société proche de la nôtre. Assurément satirique, son écriture vive et espiègle lui fait souvent grossir le trait, mais il sait avec justesse où appuyer. Il sait affiner, aussi. Davantage sobre par à-coups sur la fin du spectacle, il fait mouche. Et touche. Chapeau ! **S.M.**



Physique à la Jim Carrey, François de Brauer séduit par sa gestuelle précise et son jeu généreux.

VICTOR TONELLI